

CHEVALIER, Brigitte. *Méthodologie d'utilisation d'un centre de documentation*. Préface de Jacques Treffel. Paris, Hachette, 1980. 191 p. (Pédagogies pour notre temps. Classiques Hachette)

Jean-Luc Roy

Volume 28, numéro 1, mars 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1053792ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1053792ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roy, J.-L. (1982). Compte rendu de [CHEVALIER, Brigitte. *Méthodologie d'utilisation d'un centre de documentation*. Préface de Jacques Treffel. Paris, Hachette, 1980. 191 p. (Pédagogies pour notre temps. Classiques Hachette)]. *Documentation et bibliothèques*, 28(1), 38–39. <https://doi.org/10.7202/1053792ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

résultats très convaincants dans leur essai pour forger les instruments qu'ils désiraient offrir en primes à toutes les bibliothèques publiques canadiennes, à savoir la méthode modèle d'analyse des coûts et bénéfices et la méthode d'analyse des tâches.

Enfin, alors qu'on insiste tout au long du document sur les forces de changement susceptibles d'agir sur les bibliothèques publiques, on fait preuve d'une discrétion déplorable sur la nature même desdits changements et sur leur importance respective en relation avec le développement des services de bibliothèque de l'avenir.

Conclusions

Depuis le lancement de "Project progress" en 1973, suite en particulier à l'excellente publicité dont ce projet fut l'objet, on s'était habitué à se représenter le travail en cours comme une entreprise colossale qui ferait enfin le point de façon complète et définitive sur les bibliothèques publiques canadiennes, mettrait en lumière leurs réalisations, ferait ressortir leurs faiblesses et proposerait les mesures à appliquer et les orientations à favoriser pour leur permettre d'occuper, au sein de la société multi-culturelle canadienne, la place de premier plan qui devrait de toute évidence leur revenir aujourd'hui, demain et dans les siècles des siècles... C'était naturellement un rêve irréalisable, une tâche aussi démesurée demeurant hors de portée de tout groupe d'étude, quelles que soient les compétences de ses membres.

Malgré ses déficiences, ce rapport perd peu à peu son caractère décevant et indigeste lorsqu'on se donne la peine d'en faire une lecture calme, posée, entrecoupée d'arrêts, de moments de réflexion. Son principal mérite est de nous rappeler que nous vivons dans un monde en perpétuelle transformation dans lequel les bibliothèques doivent nécessairement évoluer afin de s'adapter sans cesse à la mouvante réalité. Le présent document aura finalement accompli une bonne besogne s'il parvient à convaincre les responsables des bibliothèques publiques canadiennes de l'importance de prendre conscience des mutations qui agissent sur leurs institutions et de l'urgence d'effectuer les remises en question qui les rendront aptes à accomplir les virages qui s'imposent pour que les bibliothèques publiques de demain fournissent les services appropriés pour répondre aux aspirations des citoyens de demain.

Jean-Guy Desroches

Service des bibliothèques publiques
Ministère des Affaires culturelles
Québec

CHEVALIER, Brigitte. *Méthodologie d'utilisation d'un centre de documentation*. Préface de Jacques Treffel. Paris, Hachette, 1980. 191 p. (Pédagogies pour notre temps. Classiques Hachette).

L'utilisation pédagogique des ressources documentaires est actuellement un thème important de la pédagogie française. Les publications sur le "travail autonome" en bibliothèque, sur l'"auto-documentation", se multiplient. En plus des revues *Inter-CDI* et *Les amis de Sèvres*, qui abordent souvent cette question, citons Hassenforder et Lefort¹, Tugendhaft², Frydman³, La Borderie⁴, Petit⁵ et Faurie⁶.

Ces ouvrages parlent de théories, d'expérimentation pédagogique, de méthodologie et s'adressent aux éducateurs, enseignants ou bibliothécaires. D'autres sont destinés aux écoliers, tels que *Je cherche, je trouve, je classe*⁷, *DOC! DOC! DOC! Entrez...*⁸, qui ont leur pendant au Québec dans les excellents manuels de Marcel Mignault, *Lise et Bruno dans l'univers des livres*⁹ et *Les chemins du savoir*¹⁰.

L'ouvrage de Brigitte Chevalier est aussi un manuel, mais destiné aux éducateurs chargés

1. Jean Hassenforder et Geneviève Lefort, comp., *Une nouvelle manière d'enseigner: pédagogie et documentation*, Paris, Editions Les cahiers de l'enfance, 1977, 192 p.
2. Monique Tugendhaft, *Le travail autonome dans les collèges: description et évaluation*, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 1978, 80 p. (Recherches pédagogiques, no 94).
3. Marcel Frydman et Raoul Jambe, *S'informer pour se former: utilisation d'un matériel de référence: expériences et perspectives*, Paris, Nathan, 1978, 268 p.
4. René La Borderie, comp., *Education à l'autonomie, de l'expérience à l'innovation*, Bordeaux, Centre régional de documentation pédagogique, 1980; résumé et commenté dans *Préparons l'avenir* (novembre 1980), 3 - 16.
5. Etienne Petit, *Les centres de documentation et d'information, facteur de changement dans les établissements de second degré* Lyon, Université Lyon II, 1980, 383 p.; thèse de doctorat.
6. Albertine Faurie, *La pédagogie de la documentation dans le contexte de l'audio-visuel et des mass-média*, Paris, Le Centurion, 1980, 251 p. (Paidoguides).
7. Equipe ADOC, *Approprier la documentation, T.I, Je cherche, je trouve, je classe*, Paris, Magnard, 1980, (Jeux pédagogiques).
8. C. Fournier et F. Giraudeau, *DOC, DOC, DOC, Entrez! ...*, Paris, Hachette, 1980, 96 p. (Classiques Hachette).
9. Marcel Mignault, *Lise et Bruno dans l'univers des livres*, La Pocatière, Québec, Société des stages en bibliothéconomie; Montréal, Centrale des bibliothèques, 1976, 94 p.
10. Marcel Mignault, *Les chemins du savoir: la bibliothèque, la documentation, les habitudes de travail*, 2e édition révisée et corrigée, La Pocatière, Québec, Société des stages en bibliothéconomie, 1979, 2 vol.

d'initier les élèves du premier cycle du secondaire à la bibliothèque et au "travail sur documents". L'ouvrage ne se présente pas comme un "livre du maître" ou un corrigé d'un cahier d'exercices. Il s'agit plutôt d'un guide pédagogique qui fournit le contenu d'une quinzaine de cours ou leçons avec, ici et là, les indications méthodologiques appropriées.

Ce petit traité figure très bien parmi les "Classiques Hachette": table des matières détaillée, texte aéré, sous-titres nombreux et bien en vue, caractères différents selon le genre d'information reproduite, présentation graphique très soignée. On y trouve, exposées avec clarté, toutes les notions de base sur le livre et les documents audiovisuels, sur les techniques documentaires, sur l'utilisation des ouvrages de consultation et sur l'élaboration d'un travail personnel. Chaque section est suivie de suggestions de travaux pratiques pour les élèves. Tout ceci sans abus de "bibliothéconomie", défaut qu'on peut reprocher à certains manuels du genre publiés au Québec.

Cependant, les enseignants doivent se méfier du titre de l'ouvrage. Ils n'y trouveront pas d'indications méthodologiques sur la façon d'intégrer à leurs diverses matières "le travail autonome sur documents". Bien sûr, ils disposeront d'excellentes suggestions d'exercices de consultation du dictionnaire, de lecture d'illustrations, de condensation d'un texte, de prise de notes, etc. Mais la réflexion méthodologique de l'auteur aurait pu s'étendre aux genres de travaux autonomes qui conviennent à chacune des disciplines.

Les professeurs de sciences humaines et sociales, notamment d'histoire et de géographie, lancent parfois leurs élèves dans des "projets", des recherches documentaires assez formatrices. Mais qu'en est-il des autres? Est-ce possible aux professeurs de mathématiques, de français, ou de physique, d'imaginer des travaux qui font appel à diverses sources d'information, qui impliquent la sélection, la confrontation et l'organisation de renseignements? Si Brigitte Chevalier croit que oui, j'aurais aimé qu'elle en parle un peu. Si la didactique de chacune de ces disciplines, au secondaire, se passe normalement du "travail autonome sur documents", il vaudrait mieux réduire notre discours et parler de l'"auto-documentation" comme on parle du calcul et de la lecture: une matière de base à enseigner, qui servirait surtout au niveau post-secondaire.

Ceci nous mène à une question de fond très importante, que Brigitte Chevalier a choisi d'éviter: faut-il mettre à l'horaire un cours sur la méthodologie et l'utilisation d'un centre de documentation, au même titre que l'histoire et les

mathématiques?¹¹ Le manuel présenté ici semble conçu exactement en ce sens, bien qu'il fournisse des matériaux utilisables, un à un, dans n'importe quel contexte, y compris sous forme de courtes initiations glissées dans chacune des disciplines déjà au programme.

Cette deuxième approche aurait ma préférence et de beaucoup. Le professeur qui aurait bien assimilé la méthodologie exposée par Brigitte Chevalier et étudié la documentation disponible pour sa discipline pourrait aisément, dans certains de ses cours, insérer des éléments de formation à l'auto-documentation.

Ce manuel et d'autres qui lui sont apparentés et produits au Québec seraient à mettre au programme de recyclage des maîtres du secondaire. Je pense, entre autres, au recueil intitulé *La bibliothèque, un bien à s'approprier*¹². Marcel Mignault et Louis-Guy Gauthier y livrent le fruit d'un travail réalisé par une vingtaine de bibliothécaires et d'enseignants réunis pour se "rendre plus capables d'initier l'élève à une utilisation fructueuse de sa bibliothèque scolaire". Dans le premier chapitre, les notions de base sur la bibliothèque sont présentées sous forme de tableau: en regard des éléments de contenu, on indique le temps qu'on peut y consacrer, les objectifs spécifiques correspondants, des stratégies pédagogiques et des items d'évaluation. La suite du recueil, consacrée à la recherche documentaire, reproduit les exercices conçus et accomplis sur place par les stagiaires; les résultats de ces exercices sont commentés par les deux animateurs.

Ce recueil témoigne d'une stratégie particulièrement efficace de recyclage des éducateurs: les mettre eux-mêmes en situation de production, comme ils agissent avec leurs élèves.

Quand la recherche en didactique aura mis en lumière l'intégration du "travail autonome sur documents" à chacune des disciplines, on n'aura plus à se demander comment recycler les éducateurs en regard de l'utilisation de la bibliothèque scolaire. Brigitte Chevalier nous a fourni un bon manuel de base (parmi d'autres) et l'équipe Mignault-Gauthier, un modèle pédagogique qui en vaut bien d'autres.

Jean-Luc Roy

Centre d'animation, de développement
et de recherche en éducation
Montréal

11. C'est ce que recommande la Fédération des associations de documentalistes-bibliothécaires de l'éducation nationale. Voir "La FADBEN fait le point", *Inter-CDI*, no 51 (mai - juin 1981), 11.

12. Marcel Mignault et Louis-Guy Gauthier, *La bibliothèque, un bien à s'approprier*, Montréal, Association des institutions d'enseignement secondaire, 1981, 89 p.